Adieu Les dix petits nègres!

Autor(en): **J.-M.R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 66

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831033

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Marc Vannapelghem

Créée à Carouge l'an dernier, l'adaptation de Robert Sandoz a reçu un accueil chaleureux de la part d'un public véritablement intergénérationnel.

Adieu *Les dix petits nègres!*

Dans le monde anglo-saxon, l'œuvre d'Agatha Christie a été rebaptisée. Metteur en scène, Robert Sandoz a dû aussi capituler et changer le titre.

Il va falloir revisiter vos classiques. Si Lucky Luke a été contraint depuis longtemps d'abandonner son mégot au profit d'un brin d'herbe, voilà que la déferlante du politiquement correct touche aussi la littérature. Metteur en scène d'une nouvelle adaptation d'Agatha Christie, Robert Sandoz en a fait les frais. Pour obtenir l'autorisation du petit-fils de l'auteure de troquer la fin de la pièce de théâtre contre celle du livre, il a été contraint d'abandonner le titre *Les dix petits nègres* contre *Et il n'en restera plus aucun!*

La francophonie résiste...

«Dans le monde anglo-saxon, le changement a été systématiquement adopté par tous depuis longtemps. Il n'a d'ailleurs pas toujours été heureux puisque les Américains ont, dans un premier temps, rebaptisé ce polar *Les dix petits Indiens,* ironise Robert Sandoz. Au nom de la liberté d'expression, la francophonie résiste. Sauf que pour avoir l'autorisation de monter une nouvelle adaptation, il y a obligation de modifier le titre.» Au passage, notre metteur en scène relève que les censeurs n'ont pas de motivation éthique: «Ils veulent juste être inattaquables en justice.»

Dans la foulée, on peut se demander si les maisons d'édition doivent craindre le pire pour une partie de leur catalogue. Faudra-t-il se creuser les méninges pour faire disparaître *L'étranger* de Camus parce que c'est discriminatoire? Et que penser de *Tête de Turc* du journaliste Günter Wallraff? Et Blanche-Neige, pourquoi ne serait-elle pas Noire ou...? Sans même parler des sept nains. Auteur de romans de gare, feu Gérard de Villiers avait intitulé une des enquêtes de Malko Linge *SAS broie du noir* qui pourrait devenir *SAS déprime,* non?

Mais revenons à nos moutons. L'adaptation de Robert Sandoz a reçu un accueil chaleureux, lors de sa création au théâtre de Carouge en mai dernier. «Dans le cadre de ma collaboration avec cette institution, j'avais envie de confronter ma jeunesse à des œuvres injustement déconsidérées. Après Feydau, le genre policier m'a tenté. Je considère qu'il dit aussi des choses intelligentes. J'ai vainement cherché dans le répertoire de théâtre français. Je me suis donc retourné vers les Anglo-Saxons et je me suis dit: pourquoi pas la reine du crime en personne? Agatha Christie avait écrit à la fois le livre et la pièce de théâtre.»

> «Les Américains l'ont rebaptisé *Les dix petits Indiens.*»
>
> **Robert Sandoz**

Aussitôt dit, aussitôt fait ou presque. Le metteur en scène n'a toutefois pas eu la vie facile, devant répondre à quelques énigmes inhabituelles. Si au cinéma, il est facile de couper avant de passer au plan suivant, au théâtre en revanche, il est moins aisé de faire disparaître un cadavre de la scène! **J.-M.R.**

Et il n'en restera plus aucun, au théâtre du Crochetan

Le Club

Des places à gagner en page 93.